



Résidence Kamon où
s'installa la Deuxième
Mission Militaire.
第二次軍事顧問団の宿営
所、掃部屋敷。

Le capitaine Ernest Antonin VIEILLARD (1844-1915),

membre de la Deuxième Mission Militaire de France au Japon (1873-1876).

第二次遣日フランス軍事顧問団 (1873-1876) 団員、
エルネスト・アントナン・ヴィエイヤール大尉 (1844-1915)

Deuxième partie Le long voyage et premières impressions du Japon
第二部 遙かなる日本への旅、そして初印象

La première partie de cette nouvelle série (voir *FJE* No. 150) retraçait la carrière complète du capitaine du Génie Ernest Vieillard qui termina brillamment général de Brigade. Cette deuxième partie présente son long voyage vers le Japon et ses premières impressions de Tokio.

Afin de poursuivre et de terminer les travaux de la première Mission militaire de France au Japon présente deux années de 1867 à 1868 (Note 1), le gouvernement de Meiji fait appel de nouveau à la France pour l'instruction de son armée de terre naissante, malgré la défaite de Sedan contre les Prussiens. La Deuxième Mission militaire de France au Japon ar-

par **Christian Polak**,
Président-fondateur de la Série
Chercheur-associé au Centre de recherches
sur le Japon de l'École des Hautes Études
en Sciences Sociales (EHESS Paris)
Administrateur de la Maison franco-japonaise
クリスチャン・ボラック、
株式会社セリク創業社長
フランス社会科学高等研究院日本研究所
(EHESS/パリ) 客員研究員、日仏会館理事
Traduction et mise en page : **Akemi Ishii**
翻訳、レイアウト：石井朱美

rive à Yokohama le 17 mai 1872 (Note 2). Elle est composée de seize membres dont six officiers et dix sous-officiers et commandée par le lieutenant-colonel Charles Antoine Marquerie (1824-1894) qui, pour raisons de santé, sera remplacé en 1874 par le lieutenant-colonel d'état-major Charles Claude Munier (1826-1891), lui-même restant chef commandant de la Mission pendant huit

◎前号掲載第一部ではエルネスト・ヴィエイヤール工兵大尉が少将として退役するまでの輝かしい全軍歴を振り返った。第二部では大尉の日本への長旅と東京の初印象を紹介する。

慶応三年から四年(明治元)までの二年に及ぶ第一次遣日軍事顧問団の事業(注1)を引き継ぎ、完成させるため、明治政府は新制陸軍の教育を再びフランスの手に委ねる。同国がセダンの戦いでプロシア軍に敗れたのを承知の上であった。第二次遣日軍事顧問団の横浜港到着は1872年5月17日(注2)、団員は士官6名、下士官10名の計16名である。団長、シャルル・アントワヌ・マルクリー中佐(1824-1894)が病気のため、1874年、シャルル・クロード・ミュニエ参謀中佐(1826-1891)が代わりに新団長として着任し、1880年6月に帰国するまでの8年間日本に滞在することとなる。

顧問団の上々の滑り出しに満足した陸軍卿、山縣有朋少将は顧問団の増員を命じる。その第一弾がジャン・マリー・オルセル砲兵大尉(1844-1909)、エルネスト・ヴィエイヤール工兵大尉(注3)、エミール・イポリット・ジャック・カルティエ砲兵曹長(1850-1930)ら士官三名で、いずれも理工科学校出身、入学年度はそれぞれ順に1863、64、69年である。1873年3月26日、彼等は日本政府代表、駐仏弁理公使、鮫島尚信(注3)と3年間の雇用契約を結ぶ。その内容は前年に着任した他の団員に同じで、大尉の月俸は350ドルである(写真参照)。ヴィエイヤールは教育をはじめ多方面に秀でたその能力により伝習員として採用される。顧問団入団の雇用契約を結んだとき、大尉はパリのサンシール陸軍士官学校で築城学講義を受け持っていた。

発見に満ちた長い航海

1873年4月26日付の「旅程記」にヴィエイヤール大尉は同月24日にサンシールを後にし、待ち合わせの場所となっているマルセイユ港に向かったと記している。そこで日本行きの船に乗るのである。「1873年のフランスから日本への旅」と題した手帳にはオルセルと落ち合い、共に5月1日木曜正午マルセイユ港発の郵便客船モリス号に乗り込む。同艇を運行するのはメサジュリーマリチム會社、舵取りはボレリ船長である。

5月3日土曜、ナポリに数時間停泊の後、5月7日水曜、アレクサンドリアに到着する。二人の道連れはこの都市を二日間見物し、5月10日土曜、カイロ行きの汽車に乗る。続く数日間は観光に費やされ、かのピラミッド群を訪れたのは言うまでもない(写真p.75参照)。そして5月15日木曜、汽車に乗り

換えイスミリアに向かい、翌日小型郵便客船でポートサイドに到着する。18日日曜には、メサジュリーマリチム會社のシンド号(注5、p.75写真参照)に乗り込みスエズ運河を通過する。途中一度、短い停泊を入れスエズ港に到着する。その後5月20日火曜、紅海を通過しアデンに向かう。

ヴィエイヤールは船上で新任駐日公使バルテミーや多くの日本人、なかでも山田(頭義)少将、原田(一道)大佐と知遇を得る。大佐はしげの日の手すさびに日本語の指南役を買って出てくれた。



Feuille de route du capitaine Vieillard.
ヴィエイヤール大尉の旅程記

いきなり予期せぬ蒸し暑さが襲う。24日土曜、アデン停泊の一日を利用して旧市街を見物する。25日日曜、アデンを発ったシンド号はセイロン島のゴール岬を目指す。悪天が続く7日間は日本語の勉強に好都合である。当地停泊で初めて目にする仏教、生い茂る植物、象等に強い印象を受ける。

シンガポールまでは5日もあれば充分で、6月8日日曜に到着する。オルセル、ヴィエイヤールは山田少将、原田大佐との親交のお蔭で、後日、日本陸軍の仕事相手からたちまち信頼を勝ち取る事となる。シンド号は翌日錨を上げ、サイゴンに6月10日水曜に到着する。ヴィエイヤールは6月11日木曜に中華街見物の様子を書き残している。その後は6月12日金曜に再出発し、次なる停泊地香港を目指す。ヴィエイヤールの日記はここ

で一旦終わり、次に始まるのは7月13日である。さて、大尉が横浜に向かうために上海停泊便に乗り換えたかどうかは定かではない。それでも横浜港の外国人上陸者名簿から、ヴィエイヤールが間違いなく1873年6月23日に到着したことが確認できる(注7)。ただし船名は特定されていない。マルセイユから横浜までは54日間の旅であった。

「エド」の初印象

翌日早速、「エド」の皇居、半蔵門そばの井伊掃部頭屋敷(注8)に入居すると、ヴィエイヤールは顧問団の業務に着手する。シャルル・マルクリー新団長は彼を日本の工兵隊、教導団伝習の統率役に任ずる。到着時の不快感が次第に和らいできたのを幸いに町々を探検する。

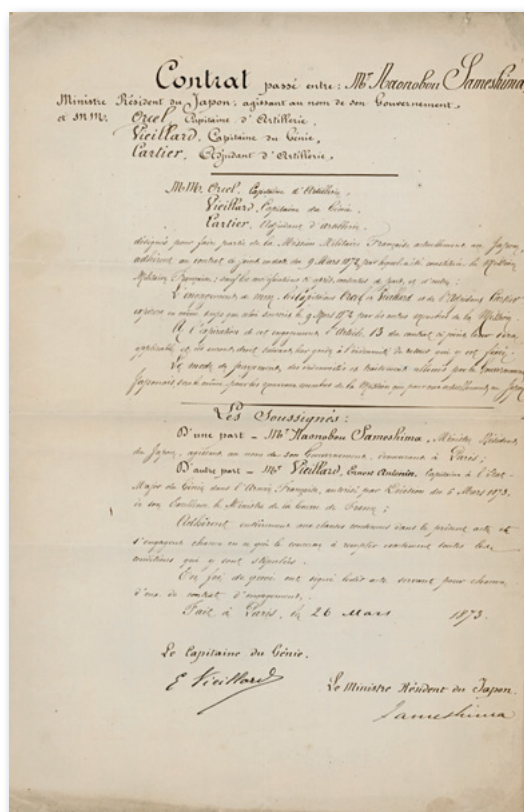
1873年7月13日の日記は帝都への大いなる幻滅をにじませている。「エドと言っても、駅から顧問団の宿营地カモンサマヤスキまで、あるいはそこからブスケ(第一次顧問団団員、当時日本政府御用掛)のヤスキまでの道を歩いただけで、シロ(皇居)の外郭のほんの一部しか見ていない者にとって、この都市は壮大と言うにはほど遠い。いずれの家も木造、そのほとんどが平屋で、二階建ては珍しい。おまけに玄関はほとんど飾り気がない。家は大方、スイスのシャレーのようなものだと思っていたのだが、これにはほど遠い。特徴的なのは意匠を凝らした瓦組の屋根だけで、間口から前方に大きく張り出し、この国を度々見舞う大雨から家を護っている。つまり、駅舎から出るなり幻滅感に捕らわれたのだ。真っ先に目に映ったのは、これほど多くの人が暮らし、これほど広大な都に期待していた風景ではない。」

皇居、「シロ」

ヴィエイヤールは街の中心に悠々と横たわる空間、皇居に着目する。これを彼は「シロ(城)」と呼ぶ。「我らの屋敷の片面はシロを囲む環濠道路に接している。シロはタイクン(将軍)の宮殿があった処で、革命後はミカド(天皇)が住んで

- 1- Polak, Christian, *Soie et Lumières*, pp.52-77, publication de la CCIJF, 2001.
- 2- Polak, Christian, *Sabre et Pinceau*, pp.12-47, publication de la CCIJF, 2005.

1. クリスチャン・ポラック、「絹と光」p.52-77、在日フランス商工会議所、東京、2001年。
2. クリスチャン・ポラック、「筆と刀」p.12-47、在日フランス商工会議所、東京、2005年。
3. 訂正:「筆と刀」伝説p.28、日本語p.31にヴィエイヤール大尉は砲兵大尉とされているが、後裔所蔵の雇用契約書(p.74写真参照)にある通り、実際は工兵大尉。
4. エルネスト・ヴィエイヤール後裔所蔵資料。
5. 同上。
6. 同上。この手帖(17.2x12 cm)にヴィエイヤールは日々様々な出来事に対する印象、驚き、考察を書き留め、そこに時折スケッチを添えている。
7. 澤藤、「お雇いフランス人の研究」、敬愛大学文化研究所(編)、研究叢書第2冊。
8. 注6に同じ。



Contrat d'engagement du capitaine Vieillard.
ヴィエイヤール大尉の雇用契約書

ans, jusqu'à son départ en juin 1880.

Satisfait par les premiers résultats des travaux de la Mission, le général Aritomo Yamagata, commandant en chef de l'Armée de Terre du Japon, demande une augmentation des effectifs de la Mission dont, dans un premier temps, trois officiers : Jean-Marie Orce, capitaine d'artillerie (1844-1909), Ernest Vieillard, capitaine du Génie (Note 3) et Émile Hippolyte Jacques Cartier, adjudant d'Artillerie (1850-1930), tous les trois polytechniciens respectivement des promotions 1863, 1864 et 1869. Le 26 mars 1873, ils signent leur contrat avec le Ministre résidant du Japon en France, Naonobu Sameshima, agissant au nom de son gouvernement (Note 4). Le contrat d'une durée de trois années est identique à celui signé par les autres membres de la Mission arrivés en 1872, avec des appointements mensuels de 350 dollars pour les capitaines (voir illustration ci-dessus). Vieillard a été retenu comme instructeur pour ses multiples compétences notamment dans l'enseignement. Au moment de signer son contrat d'engagement dans cette Mission,

il est en charge du cours de fortification à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr.

LONGUE TRAVERSÉE DE DÉCOUVERTES

La « Feuille de route » du 26 avril 1873 signale que Vieillard quitte Saint-Cyr le 24 du même mois pour rejoindre Marseille et s'embarquer à destination du Japon (Note 5, voir illustration p. 73). Dans son carnet intitulé « Voyage de France au Japon 1873 » (Note 6, voir illustration p. 77), Vieillard précise qu'il a rejoint Orce et qu'ils embarquent ensemble le jeudi 1^{er} mai à midi sur le paquebot *Moeris* de la compagnie des Messageries Maritimes, commandé par le capitaine de Borelli. Après une escale de quelques heures à Naples le samedi 3 mai, le navire reprend sa route vers le port d'Alexandrie, rejoint le mercredi 7 mai. Les deux compagnons visitent la ville pendant deux jours et le samedi 10 mai prennent le train pour Le Caire. Les jours qui

suivent sont consacrés au tourisme sans oublier les Pyramides (voir illustration p.75). Ils reprennent le train pour Ismailia le jeudi 15 mai et le lendemain un petit bateau pour Port-Saïd. Le dimanche 18, ils embarquent sur le *Sindh* (voir illustration p.75), navire des Messageries Maritimes, qui gagne Suez par le Canal avec une courte escale, avant de reprendre la mer le mardi 20 mai à travers la Mer Rouge en direction d'Aden.

À bord, Vieillard fait la connaissance du nouveau ministre de France au Japon, M. Barthemy, et de nombreux Japonais dont le général Yamada et le colonel Harada qui se fera un plaisir de lui donner des leçons de langue japonaise pendant les longues journées de haute mer. La chaleur humide surprend. Le samedi 24, une courte escale d'une journée à Aden est mise à profit pour découvrir la vieille ville. Le dimanche 25, le *Sindh* quitte Aden pour Pointe de Galles sur l'île de Ceylan (aujourd'hui le Sri Lanka). Le mauvais temps s'incruste pendant les sept jours de traversée, propice à l'étude du japonais. La courte escale de Pointe de Galles laisse une forte impres-

sion : découverte du bouddhisme, de la végétation luxuriante et des éléphants, etc. Cinq jours de mer suffisent pour atteindre Singapour le dimanche 8 juin. Yamada et Harada sont devenus des amis qui permettront à Orce et Vieillard de gagner rapidement la confiance de leurs futurs interlocuteurs de l'armée japonaise. Le *Sindh* lève l'ancre dès le lendemain et arrive à Saigon le mercredi 10 juin. Vieillard note, le jeudi 11, une visite de la ville chinoise de Cholon avant de reprendre la mer le vendredi 12 juin pour l'escale suivante de Hong Kong. Là s'arrête le journal de Vieillard, repris à partir du 13 juillet. Nous ne savons pas si Vieillard change de navire pour Yokohama avec une éventuelle escale à Shanghai. En revanche, la liste des étrangers qui débarquent à Yokohama (Note 7) signale bien l'arrivée de Vieillard le 23 juin 1873 sans préciser le nom du navire. Le voyage de Marseille à Yokohama aura duré 54 jours.

PREMIÈRES IMPRESSIONS SUR YÉDO (TOKYO)

Dès le lendemain Vieillard prend son service à la Mission Militaire après s'être installé à Yédo (ancien nom de Tokyo) dans la résidence de Kamon près de la porte Hanzomon du Palais impérial (Note 8). Il se remet petit à petit d'une indisposition dont il souffrait depuis son arrivée et en profite pour visiter quelques quartiers de la ville.

Dans son journal, Vieillard note, le 13 juillet 1873, ses impressions pleines de désillusion sur la capitale de l'Empire du Soleil Levant :

« Pour celui qui n'a vu de Yédo que le chemin qui conduit de la gare au yaski (il faut comprendre yashiki, résidence) de Kamon-sama qu'habite la Mission, ou celui qui va de la Mission au yaski de Bousquet (ancien membre de la première mission militaire, puis employé du gouvernement japonais) en faisant une petite portion autour du Siro (Palais impérial), la ville est loin de paraître monumentale. Toutes les maisons sont en bois, souvent elles n'ont qu'un rez-de-chaussée, quelquefois un premier étage. Les façades sont d'ailleurs peu ornementées. Et les maisons ordinaires sont loin de ressembler aux chalets suisses auxquels on a voulu les comparer. Le toit seul offre un certain caractère, formé de briques très

いたが、五月頃に火災で焼失してしまった。

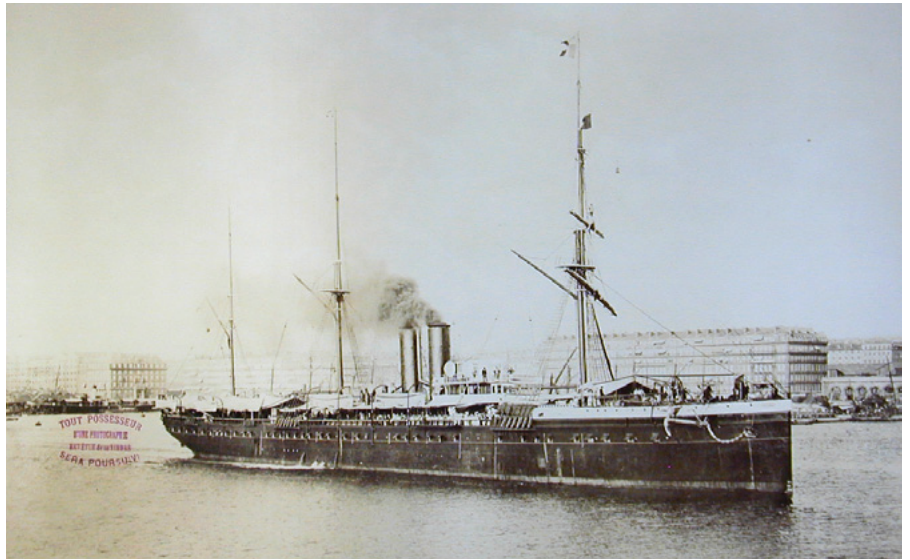
宮殿とその付帯施設はいずれも木造で、間近で見た人達の言では大して見栄えは良くないとのことだ。庭園は昔日の華麗さを今もなお留めている。シロは広大な堀によって周囲の町から隔絶されている。石組の内壁が閉まると日出る国の帝の宮殿は俗世から完全に遮断されるのだ。

ヴィエイヤールは壮麗な大名屋敷の焼失を嘆く。「我らのヤスキはかつて譜代大名の占めていた区画の中にある。そしてこの区画自体が城壁で周囲の町から隔絶されている。一部のシロの門は本丸を囲む第二の城壁の外側にあり、これは城内への通用口となっている。この荘厳な門をくぐって出入りするのだ。惜むべきは、近頃日本人が材木や石材を手に入れるためと称してこれらを一齐に取り壊し始め、シロの偉容がもはや失われてしまったことだ。とりわけ一部の堀から水を抜いてからは、その衰亡ぶりが著しい。自分は幸いにも江戸がまだその独自の香気を存分に放っているうちに、これに見(まみ)えることがなかったが、日本人の歩調で進んで行くと、その香気はほどなく失われてしまうだろう。大屋敷はすっかり姿を消し、我らの宿営所と尾張屋敷を残すばかりなのだから。水戸屋敷は顧問団の着任時に一部が取り壊され、さらに砲兵工廠開設の際、ルボン団員の判断でやむをえず全部取り壊しとなったが、誉れ高い庭園は残っている。」

町内の祭り

次にヴィエイヤールは祭に沸く下町の様子を女の装いや髪のアシライ、子供や男の祭装束に至るまで事細かに描写している。「前髪は大抵なく、後れ毛を束ねて前方に折り返してある。」下町の家並みは飾り付けられ、通りには提灯がとり、紙の造花でこしらえた枝垂れが賑々しい。

「おびただしい人の群れである。さだめし隣町から予期せぬ物見客が詰めかけたに違いない。通りで繰り広げられている光景は、外国人にとってはすこぶる奇妙に見えても、あの人達の心をとらえて離さないのだ。」



Paquebot *Sindh* des Messageries Maritimes.
メサジュリーマリチム會社の郵便客船シンド号

吉原漫遊

7月16日水曜、ヴィエイヤールは帝都の歓楽街、ヨシワラ漫遊談を町の雰囲気とともに手帳に書き綴っている。「ヨシワラに遊郭、すなわち江戸のなかでも、評判の芳しくない界隈があるという噂が伝わってきた。これはぜひともいってみようということで、我らは二人乗りの人力車に分乗して繰り出す。これなら普通の自動車並の速さでたどり着ける。ただし道のりは6、7キロと途方もなく長い。まず、昔ダイミヨたちが暮らしていた城郭を出て、より賑やかな町の繁華街に入る。次に町を囲む城壁を通過し、大通りに入る。時刻は9時半を回っている。ヨシワラは繁華街に面した側には入口がなく、中に入るには裏に回らなければならない。」

全速力で疾走する人力車での旅は興味が尽きない。提灯で照らされた家並みが続く小路を何本か横切る。道は通行人でごった返し、信じられないほどの数の人力車が行き交っている。確かな情報

筋によれば、江戸の全人口は180万人、これに対して人力車の数はなんと4万台。なるほどこの数は凄い。1万5千台という説もあり、これだけでも大したものなのに。

我らの引き手は、いずれも俗に言う「肝っ玉」の据わった強者である。一台を二人で引くので、一人引の車に追い越される心配は少しもない。だから、すれ違う車をあやうく転覆させそうになったり、我ら同志で抜きつ抜かれつしたりするたびに、熱狂的な走りが繰り広げられた。自分も事故に遭ったといっても、一度だけで大事に至らなかった。ルボンの人力車が急停止し、後に振り戻されたのだ。

さあ、聖地にたどり着いた。煌々と照らされた一筋の大通りに店や飯屋が軒を連ね、これを遊女屋の並ぶ小路が取り巻く。吉原はこうして成り立っているのだ。評判はともあれ、確かに数年前から遊女屋は変わった。でもその風情は残っている。通りに面した大きな部屋には格子戸一枚だけがはまっている。この部屋の中にはさりげない表情で座っている日本の女に混じって、入念に化粧し、綺麗な衣装

Pyramides de Gizeh en Égypte
エジプト、ギザのピラミッド



3- Erratum : dans *Sabre et Pinceau*, page 28 en français et page 31 en japonais, le capitaine Vieillard était présenté capitaine d'Artillerie, alors qu'il est bien capitaine du Génie, comme indiqué dans son contrat conservé par ses descendants (voir illustration p. 74).

4- Archives conservées par les descendants d'Ernest Vieillard.

5- Idem

6- Idem ; dans ce petit carnet (17,2x12cm), Vieillard note chaque jour ses impressions, ses étonnements et ses réflexions sur divers sujets, parfois accompagnés de dessins.

7- Sawa Mamoru, *O-yatoi Furansu-jin no kenkyū, Études sur les Français employés du Gouvernement japonais*, Keiai daigaku keizai bunka kenkyū-jo, Institut de recherche économique et culturelle de l'université Keiai, Volume 2 de la revue, *Recueil de recherches*, 1991, p.60.

8- Idem Note 6.

décoratives, il avance beaucoup en avant de la façade ce qui est utile pour la préserver contre les pluies abondantes assez fréquentes en ce pays. »

« En somme le premier sentiment en sortant de la gare est un sentiment de désillusion ; le premier aspect n'est pas celui que l'on comptait trouver, à une capitale si populeuse et si étendue. »

SIRO, LE PALAIS IMPÉRIAL

Vieillard fait remarquer l'immense place qu'occupe, au coeur de la ville, le Palais impérial qu'il appelle « Siro » pour « shiro », « château fort » en japonais : « Notre yaski (résidence) longe d'un côté la route qui suit les fossés du Siro (Palais

du Soleil Levant. »

Vieillard se lamente de la disparition des grandes belles demeures :

« Notre yaski est compris dans une partie de la ville autrefois réservée aux grands feudataires ; cette partie est elle-même séparée du reste de la ville par une enceinte. Certaines portes du Siro séparées de l'intérieur par des enceintes secondaires peuvent être traversées. On y entre et on en sort en traversant des portes vraiment monumentales, malheureusement les Japonais se mettent maintenant à les détruire soi-disant pour prendre les bois et les pierres, de sorte que déjà l'aspect du Siro perd de sa majesté, surtout depuis que l'on a en partie fait écouler l'eau qui remplissait les fossés du

Membres de la Deuxième Mission devant la résidence Kamon. Vieillard debout, 2^e à partir de la droite ; Orcel debout, 1^{er} à partir de la gauche. 第二次軍事顧問団団員、後列向かって右から2番目がヴィエイヤール、左端がオルセル



© Archives Famille Vieillard

impérial). Le Siro est l'emplacement où se trouvait le palais du Taikoun occupé par le Mikado (empereur) depuis la révolution jusqu'à la fin de mai époque à laquelle il a brûlé. Le palais et ses dépendances étaient tout en bois et leur apparence n'était pas des plus remarquables disent ceux qui l'ont vu de près. Le parc était et est encore magnifique. Le Siro est séparé de la ville sur tout son pourtour par un large fossé. Un mur d'escarpe en pierre achève de fermer complètement aux mortels l'enceinte du palais de l'Empereur

Siro. J'arrive fort à temps pour voir encore Yédo avec une note d'originalité, mais au train dont vont les Japonais, elle ne tardera pas à l'avoir perdue lorsque tous les grands yaskis disparaissent et celui que nous occupons et celui d'Owari sont à peu près les seuls qui restent aujourd'hui. Celui de Mito était en partie détruit à l'arrivée de la Mission et l'installation de l'Arsenal d'Artillerie à cet endroit a forcé Lebon (membre de la Mission) à faire démolir tous les bâtiments, mais il reste le parc qui est dit-on superbe. »

UNE FÊTE DE QUARTIER

Vieillard décrit ensuite sa visite dans un quartier populaire en fête avec moult détails, vêtements et coiffures des femmes, costumes des enfants et des hommes, « la tête presque toujours nue devant mais avec un petit chignon qui revient vers l'avant », décorations des maisons du quartier, les rues pavées de lanternes et de banderolles en fleurs artificielles en papier. « La foule est énorme, les quartiers voisins ont évidemment fourni leur contingent de visiteurs : le spectacle qu'offre la rue est d'ailleurs très curieux pour un étranger et paraît intéresser très vivement la population ; des chars nombreux traînés soit par des boeufs, soit par des hommes parcourent le quartier ; ils portent au moyen d'un échafaudage élevé la statue de quelque Dieu... »

PROMENADE AU YOSHIWARA

Le mercredi 16 juillet, Vieillard note dans son carnet une promenade au Yoshiwara, le quartier des plaisirs de la capitale tout en décrivant l'ambiance de la ville :

« Le bruit s'est répandu qu'il y avait une fête au Yoshiwara, c'est-à-dire au quartier mal famé de Yédo. C'est le cas d'y aller faire une visite. Nous partons en nombre avec des djinrikishas (pousse-pousse) à 2 hommes qui nous emmènent aussi rapidement qu'une voiture ordinaire. La course à faire est énorme, il y a 6 à 7 kilomètres. Nous sortons d'abord de l'enceinte anciennement réservée aux Daimios (seigneurs) et entrons dans la ville même qui est beaucoup plus animée ; puis nous dépassons l'enceinte qui ferme la ville et entrons dans les faubourgs très populeux et très animés, il est environ 9 h et demie. Le Yoshiwara est fermé du côté de la ville et il faut en faire le tour pour y entrer.

Notre course à toute volée en djinrikisha ne manque pas de caractère ; nous traversons des rues dont les maisons sont éclairées par des lanternes, les habitants remplissent les rues, la circulation des djinrikishas est véritablement incroyable, on m'affirme qu'il en existe dans tout Yédo 40.000 pour une population de 1.800.000 habitants. Ce nombre me paraît bien considérable, j'en ai entendu un autre 15.000 qui est déjà assez joli. Nos conducteurs ont comme on dit vulgairement du coeur au ventre : ils sont deux par voiture aussi ils



Carnet de voyage de
Viéville.
ヴィエイヤール大尉の手帖

ne souffrent pas qu'un djinrikisha à 1 seul homme puisse les dépasser, il en résulte des courses frénétiques par moment ou nous manquons à chaque instant de renverser les voitures qui nous croisent et de nous passer les uns par dessus les autres. Mon seul petit accident d'ailleurs sans gravité : la djinrikisha de Lebon arrêtée trop brusquement est revenue en arrière.

Nous voilà dans le quartier sacré. Il est composé d'une grande rue assez bien éclairée et contenant des boutiques, des restaurants et des rues adjacentes qui contiennent surtout les maisons publiques. Quoiqu'on dise que depuis quelques années elles ont bien changées, elles ne manquent pas de caractère. Du côté de la rue se trouve une grande pièce qui n'est séparée que par un grillage. Dans cette pièce, sont à genoux dans l'attitude habituelle des Japonaises un certain nombre de femmes aussi peintes et aussi bien habillées que le comporte l'importance de la maison, elles fument et prennent du thé et volontiers viennent causer au grillage. Il faut dire qu'au Japon les femmes publiques sont bien moins dénudées que chez nous.

Le spectacle de la foule qui regarde les petites cages et les fauvettes qui les habi-

tent est vraiment curieux. À l'intérieur se trouvent tout en arrière, soit au 1er étage des pièces à l'abri des regards des passants, les jeunes mousumés (filles) qui viennent voir les visiteurs. Des petits casiers, avec des cloisons japonaises c'est-à-dire en papier sont préparés pour ceux qui veulent s'écarter. Parmi les mousumés de l'établissement il y en a toujours quelques unes qui dansent. On leur fait exécuter la danse nationale, le Djonquina, pendant laquelle les actrices se dépouillent petit à petit de tous leurs vêtements.

Les étrangers sont très regardés et très suivis. Dans ces quartiers, anciennement toutes les maisons leur étaient fermées. Une maison qui les aurait reçus se serait fait du tort. Maintenant les mœurs changent un peu. Il y a quelques années d'ailleurs il ne faisait pas toujours bon de se promener dans ce quartier, on y rencontrait beaucoup de samourai à deux sabres qui volontiers cherchaient querelle à l'étranger ; je n'ai pu en découvrir un ; décidément la couleur locale s'en va. Il est plus de 11 heures. Il faut songer à la retraite. Nous regagnons nos djinrikishas et en une grande heure revenons un peu fatigués de ce mode de locomotion. » (À SUIVRE)

de着飾った女が数人おり、その振る舞いから彼女らがこの店の人気娼妓だと判る。彼女らはお茶を飲み、きせるを吸い、自らすすんで格子のそばに来ておしゃべりする。日本の娼妓は西洋より肌の露出度がぐっと控えめである。

小さな鳥籠に見入る群衆、そしてこの中で暮らす鶯姫、この構図は実に珍妙だ。店のもっと奥、つまり2階には通行人には見えない部屋がいくつかあり、若いムスメが客に会いに来る。日本式、つまり紙の間仕切り(襖)で囲んだ小部屋が(ムスメと)二人きりになりたい客のためにいくつか用意されている。店のムスメのうちには必ず踊れる者がいる。客は彼女らに日本名物の踊り、ジョンキナを舞わせる。芸妓は舞いながら服を一枚一枚裸になるまで脱いでいく。」

外国人はじろじろ見られ、野次馬が付いてくる。かつてこの界隈の店のいずれも外国人立入無用だった。万が一、客人としてもなした場合、店は大損害を被った。

今や風紀もいささか変わってきた。数年前ならこの界隈を歩くことは、あまり薦められなかった。外国人に喧嘩を売ろうとしている大小二本差しのサムライにたびたび出くわしたそう。自分はそういう輩を一人も見かけなかった。地域色は確実に薄れている。時刻は11時を過ぎた。そろそろ撤退時である。我らは再び人力車に乗り込み、この交通手段にいささか辟易しつつ、たつぷり一時間かけて帰着したのである。(続く)